

D^R ALAIN IOUALALEN

Une sommité médicale à Sétif

L'urologue français Alain Ioualalen, d'origine algérienne, a réussi, la semaine passée, à la clinique El-Hidhab de Sétif l'ablation d'un rein (néphrectomie) et l'intervention sur une prostate (résection) au moyen de la technique de la laparoscopie.

Plusieurs urologues de la région ont pris part à cette expérience, la première du genre au niveau de la wilaya de Sétif. Les opérations, qui ont nécessité la mobilisation de moyens techniques de nouvelle technologie, existant au niveau de cette clinique, ont duré moins de quatre heures. C'est dans le cadre d'une formation des urologues que ces interventions ont eu lieu. En effet, c'est une première à Sétif, à laquelle nous avons été conviés à assister au sein même du bloc opératoire de la clinique El-Hidhab, ponctuée par un véritable cours magistral auquel les chirurgiens ont adhéré. La première intervention du D^r Ioualalen, assisté des D^r Siouan, Aribi et Bousseboul (chirurgiens de la clinique El-Hidhab), consistait en l'ablation d'un rein malade et non fonctionnel sur une patiente âgée d'une quarantaine d'années.

«Je fais une ouverture pour introduire une caméra qui transférera les images sur un moniteur qui permet à tout le staff de suivre l'opération avec une résolution 15 fois meilleure qu'avec l'œil nu. J'introduis ensuite par une autre ouverture les outils avec lesquels j'enlèverai le rein», nous explique le D^r Alain Ioualalen.

Quelques heures avant d'entrer dans le bloc opératoire, notre interlocuteur nous avait affirmé : «Je suis content de rentrer dans mon pays natal et pouvoir faire profiter de ma technique un malade algérien qui mérite d'accéder aux soins, première règle de l'égalité entre les hommes.»

Les urologues qui ont participé à cette opération ont montré un grand intérêt et se sont dits prêts à s'initier à cette technique qui nécessite beaucoup de temps.

Le docteur Ioualalen a indiqué, en marge de la formation, que le ministère de la Santé a pris conscience du retard considérable enregistré dans ce domaine et a pris l'initiative de former les chirurgiens.

Le programme, qui touchera 300 médecins ainsi que les équipes chirurgicales des



Photos : DR

centres hospitaliers-universitaires de plusieurs régions du pays s'étalera sur trois ans.

Le formateur, selon une convention signée avec le ministère de la Santé publique, se déplacera une dizaine de fois par an pour assister les chirurgiens algériens afin de

mieux maîtriser cette technique, notamment en urologie, tout en assurant des interventions plus délicates, à savoir la cystectomie.

Par ailleurs, le docteur Ioualalen a été agréablement satisfait par le plateau technique et le matériel dernière génération dont dispose la clinique El-

Hidhab de Sétif. «Sincèrement, je suis très surpris de constater que la clinique dispose d'un laser Green light, le premier au Maghreb et d'un plateau technique (bloc opératoire) des plus performants, ainsi que d'un personnel de haute qualité», a-t-il affirmé.

Imed Sellami

«La laparoscopie, une méthode révolutionnaire»

La laparoscopie (ou coelioscopie) est une technique chirurgicale minimalement invasive. Elle consiste à pratiquer une intervention en regardant l'image obtenue sur un écran vidéo par une caméra que l'on insère dans l'abdomen, préalablement insufflé avec du gaz carbonique, tout cela à travers une incision de 10 mm. Les instruments chirurgicaux (pincettes, ciseaux, porte-aiguilles, etc.) sont ensuite introduits par des orifices (trocar) dont le diamètre varie entre 5 et 10 mm. Si l'on doit retirer un spécimen en fin d'intervention, par exemple, un rein après une néphrectomie, on place ce dernier dans un sac étanche qu'on extrait en élargissant au besoin l'orifice.

Une cicatrice grande comme une boutonnière

Lors d'une opération classique, dite «à ciel ouvert», le chirurgien pratique une large incision, mais en chirurgie mini-invasive (appelée coelioscopie pour l'abdomen et arthroscopie pour les articulations), il se contente d'ouvertures de la taille d'une boutonnière. Dans chacune, il introduit un trocar, tuyau métallique dans lequel glissent les fibres optiques reliées à



une micro-caméra et les instruments (bistouri, scalpel...), manipulés à distance.

Le médecin suit ces mouvements sur un écran vidéo. «L'image est grossie de 5 à 10 fois, ce qui permet des gestes plus

précis qu'en chirurgie classique», explique le D^r Alain Ioualalen.

Dans certains domaines, une technique de référence

D'abord utilisée comme méthode de diagnostic pour visualiser l'intérieur de l'abdomen, la coelioscopie s'est très vite développée en chirurgie gynécologique, urologique et digestive. «Aujourd'hui, il est inimaginable d'opérer une vésicule biliaire ou un reflux gastro-œsophagien autrement que par coelioscopie.

Pour certaines interventions, c'est devenu la technique de référence», explique le D^r Ioualalen

Moins de douleurs, moins de complications

Objectif : une intervention moins lourde, des saignements et douleurs postopératoires moins importants, des complications moindres, en particulier de phlébite et d'infections nosocomiales (contractées à l'hôpital).

«Qui accepterait aujourd'hui une intervention agressive alors que le voisin est opéré par chirurgie mini-invasive et n'a rien senti ?» interroge Alain Ioualalen.

I. S.

PRÉPARATION DE L'ANNÉE SCOLAIRE 2009/2010 À AÏN- TÉMOUCHENT Récupération des manuels scolaires

L'année scolaire à peine achevée que l'on se prépare déjà à la prochaine en vue d'assurer une bonne rentrée.

A cet effet, le centre régional de distribution de documents pédagogiques (CRDDP), implanté à Chaâbat El-Lehama, a arrêté un planning en direction des chefs d'établissements de la wilaya de Aïn-Témouchent en vue d'enlever les manuels scolaires.

Ainsi, l'ensemble des établissements scolaires ont enlevé leurs quotas en matière de livres qui se chiffrent à 557 497 livres répartis entre 262 113 livres pour le primaire, 223 770 pour le moyen et 71 614 pour le secondaire.

Les besoins en livres de la wilaya ont été couverts à plus 70% selon un responsable du CRDDP, le reste des manuels sera complété dans les jours à venir par les services du centre national des publications scolaires d'Oran.

Concernant la vente des manuels scolaires, en plus des établissements scolaires, il existe trois librairies agréées pour effectuer cette tâche, ce qui est peu pour une demande de plus en plus grande.

Le souhait des responsables du centre CRDDP est de voir d'autres libraires se rapprocher du centre pour pouvoir déposer leurs dossiers d'agrément en vue de vendre les manuels scolaires à travers le territoire de la wilaya.

Il est à noter que conformément à une instruction de la tutelle, les livres distribués en 2008 au profit des élèves issus des familles démunies, des handicapés et aux enfants du personnel éducatif ne seront pas récupérés.

Il faut noter que cinq nouveaux livres sont venus compléter la liste de manuels scolaires, à savoir les livres de français destinés aux niveaux de 4^e et 5^e année primaire, le cahier d'exercices de français pour la 5^e année primaire, l'annexe de géographie pour la 3^e année primaire et enfin le tamazight pour les 1^{er} et 2^e années moyennes.

Biographie du D^r Alain Ioualalen

Le docteur Alain Ioualalen est chirurgien urologue. Né le 25 février 1953 à Ighil-Imoula en Algérie, il est père de deux enfants. Il est chevalier de la Légion d'honneur depuis 2006.

Interne des hôpitaux de Toulouse (1978) et résident de l'université de Mac-Gill de Montréal (Canada 1983).

Il réalise, en 1985, une prostatectomie radicale périnéale qui fut alors une première française.

En 1988, il enchaîne avec une autre intervention chirurgicale de cystectomie et remplacement par vessie ileo-coecale de Mayence, puis une opération de curage ganglionnaire laparoscopique, en 1993.

Une autre première du genre en France.

Sa cystectomie radicale et le remplacement vésical totalement laparoscopique, en 2005, lui ont valu le titre de chevalier de la Légion d'honneur en 2006. Actuellement, il est formateur en laparoscopie au sein du «Groupe Sud générale de Santé de Paris», et ce, depuis 2006.